

Phosphène est un film pour paupières closes et son spatial. Son dispositif consiste en une vidéo-projection sur les yeux fermés du public, d'un système sonore multicanal et de haut-parleurs hyperdirectifs motorisés.

Inspiré par les champs du rêves, des neurosciences et de l'hypnose, le projet vise à explorer une variété d'espaces intérieurs. C'est une tentative d'accès à ces territoires que nous pourrions avoir tendances à délaisser ou nier, entre la surface des sens et notre interprétation du réel, dans les profondeurs de l'imagination, des illusions et doutes.



L'expérience proposée est celle de la co-création d'un film subjectif, réalisé à la fois par les signaux émis par le dispositif, ainsi que par leurs lectures par le spectateur. La composition audiovisuelle s'adresse aux sens et active les mécaniques du système perceptif qui tente d'en déduire une réalité cohérente. Dans un jeu d'injections et de projections, le spectateur filtre, transforme et applique ses propres matériaux intimes (vécu, souvenirs, imagination) sur ces stimuli qui lui parviennent. La performance invite à plonger collectivement dans nos méandres intérieurs et à re-considérer nos façons d'appréhender le réel.

Phosphène à été développé au sein de la ArtScience Interfaculty (La Haye, NL), lauréat de la résidence "Arts numériques, art sonore et nouvelles écritures" du Château Éphémère (FR) et à reçu l'award "Technology & Society" du Waag Future Lab (Amsterdam, NL).



Le projet à été présenté lors de différents contextes appartenant autant au mondes de l'Art-Science [Waag, Amsterdam], du cinéma étendu [OFNI, Poitiers], de la musique expérimentale [Vortex, Genève], que des arts numériques [36 degrés, Paris ; Le Cube Garges]. Il a été présenté en relations avec les notions d'arts immersifs, de psyché humaine, de modes de visions alternatifs [mal-voyance, oeil non-éduqué] et s'est fait en parallèle d'une recherche sur le rêve, la perception humaine et les implications politiques de nos processus de création de sens et de réalité.



"Phosphene est un cinéma d'expérience et d'observation de notre monde intérieur, de notre moi intérieur, ce qui est une grande découverte dans le contexte des médias immersifs, n'utilisant pas une technologie VR sophistiquée mais une projection sur les paupières du public, combinée à un son immersif.

Parce que dans un monde où de plus en plus d'écrans et d'applications médiatiques grand public nous imposent leurs flux audiovisuels sans fin, Phosphene représente une œuvre médiatique qui fait le contraire. Elle renvoie l'attention vers nous-mêmes, en restant simultanément abstraite, elle nous fait vivre l'expérience d'être approché, d'être quitté, d'être renvoyé à nous-mêmes.

Par extension, on peut peut-être établir un lien entre cette expérience d'observation intérieure et celle de la direction opposée, elle peut nous entraîner à mieux regarder non seulement à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur. Des sens aiguisés des deux côtés, à l'intérieur et à l'extérieur, pour comprendre notre monde et ce que nous y faisons et lui faisons."

Waag Future Lab "Art, Technology & Society Award"

Durée: ~30min

Besoins technique:
Salle au noir
Assises public
Dispositif sonore stéréo / LCR / Quadri / 5.1
Vidéo-Projecteur grand angle FullHD de puissance à définir selon jauge d'accueil

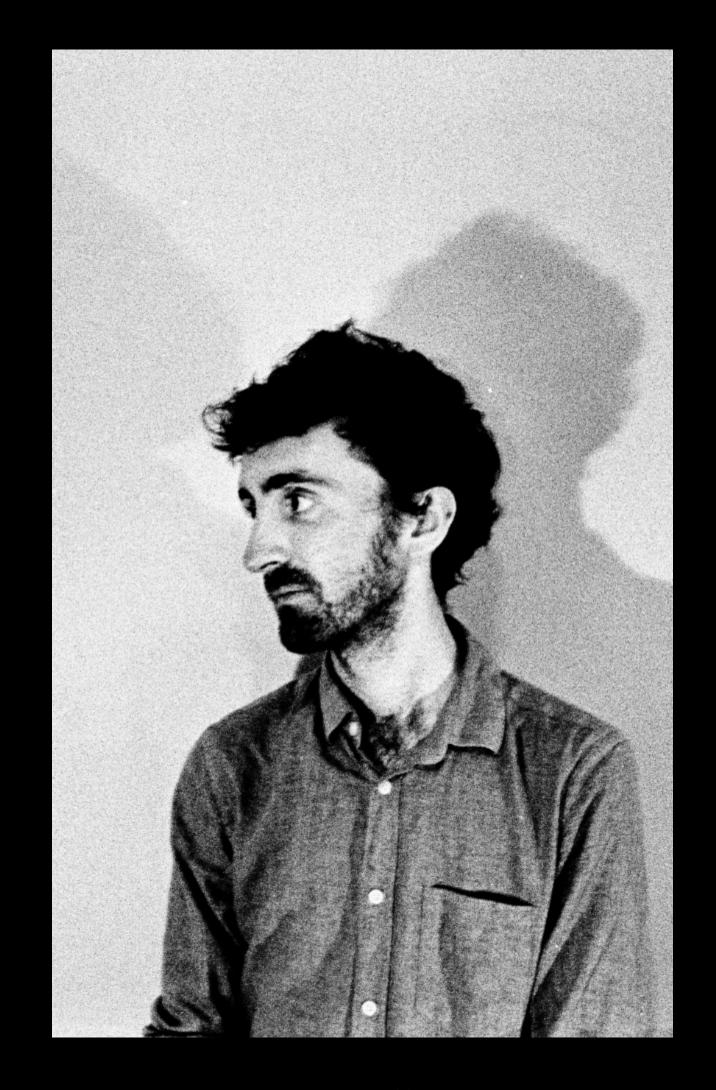
Phosphène a notamment été presenté à :

Waag Future Lab (Amsterdam, NL); Exposition Psych.e, 36 degrés & Galerie Charlot (Paris, FR); Festival OFNI (Jazz à Poitiers, Confort Moderne, FR); Novembre Numérique, Alliance Française de Rotterdam (NL); Les Habité e.s festival, Stimultania (Strasbourg, FR); Le Cube (Garges-lès-Gonesse, FR); KABK (Den Haag, NL); ArtScience Chronic Now (Den Haag, NL); ArtScience Shortcut, Spring Festival, Amare (Den Haag, NL); Château Ephémère (FR).

Armand Lesecq [1994] est un artiste sonore et audiovisuel. Son travail se concentre sur les relations entre perception, attention et imagination. Au travers de compositions sonores et/ou visuels, il guide le spectateur au sein de méandres intérieurs, réflexifs et introspectifs.

Il est actif en tant que musicien électronique dans les projets de musiques expérimentales Nuits (Emilie Skrijel, Tom Malmendier, Stéphane Clor), Hyperborée (Léa Roger, Clara Lévy, Stéphane Clor) et Hourvari (Nicolas Zentz). Il travaille également en tant que sound designer pour le cinéma et compositeur pour le film et la danse.

Il s'est formé aux techniques sonores, à la composition électroacoustique au conservatoire de Pantin et aux Arts à la HEAR Strasbourg et est diplômé d'un master de la ArtScience Interfaculty [KABK & KC] de La Haye aux Pays-Bas.



<u>contact</u> / <u>www.armandlesecq.com</u>

Crédits: p1 Myles Merkel, Live at Chronic Now, ArtScience exhibition, The Hague, NL p2-4-5-6 Live at Festival OFNI, Jazz à Poitiers, Confort Moderne, FR, Frank Farre p3 Quentin Chevrier, 36 degrés & galerie Charlot, Paris, FR p7 Portrait, Grégory Dargent